

Thème 3, Introduction – Étudier les divisions politiques du monde : les frontières

Introduction – Découvrir p. 198

Doc 2 p. 198 : Les frontières internationales

Les frontières des États sont couramment appelées frontières internationales.

Étymologiquement, une frontière internationale devrait être, au sens strict, une séparation entre deux nations. On devrait plutôt parler de frontière interétatique, pour désigner la ligne séparatrice entre les territoires de deux États...

En théorie, chaque État dispose d'une enveloppe frontalière qui se décompose en plusieurs dyades. Ainsi, l'enveloppe frontalière du Luxembourg se décompose-t-elle en trois dyades : avec l'Allemagne, la Belgique et la France. Parmi les pays qui en comptent le plus : le Brésil (10), la France (11), la Chine et la Russie (14). Les dyades de l'enveloppe frontalière française : Brésil (la plus longue : 730 km), Surinam, Belgique (620 km), Pays-Bas (à Saint-Martin), Luxembourg, Allemagne (451 km), Suisse, Italie, Espagne (623 km), Andorre et Monaco (la plus petite : 5,5 km). Dans le cas d'un État enclavé dans un autre, comme le Lesotho, l'enveloppe frontalière est constituée d'une seule dyade. Certains États littoraux (Portugal, Monaco) n'ont qu'une seule dyade terrestre. Au total, l'espace mondial compterait environ 320 dyades terrestres, alors que l'espace maritime serait parcouru par 270 dyades maritimes.

Stéphane Rosière, *Géographie politique et géopolitique. Une grammaire de l'espace politique*, Ellipse, 2021.

Doc 4 p. 199 : Les frontières aujourd'hui

Construites pour délimiter des États, séparer des entités territoriales, protéger des populations d'autres groupes, les limites internationales sont en train de se transformer en profondeur, tant dans leurs formes que dans leurs fonctions. Ces changements ont déjà commencé à bouleverser nos vies, notre façon de nous ancrer dans les territoires, nos capacités à voyager, mais aussi la définition de nos relations politiques.

1989 : le mur de Berlin tombe. 2020 : la pandémie de Covid-19 remet l'idée de frontière au premier plan dans les esprits. 2022 : la Russie envahit l'Ukraine, franchissant avec son armée une limite dont elle nie la nature frontalière depuis 2014. Les crises qui se multiplient sèment le trouble international en remettant en cause la carte politique du monde dont on nous avait appris les contours stables. La frontière, ligne de partage traditionnel entre des territoires, des souverainetés, est remise en question de multiples manières : par l'abaissement des droits de douane pour une meilleure circulation des marchandises, par la dérégulation financière¹ pour une accélération des échanges de capitaux, par les revendications séparatistes et sécessionnistes² qui se multiplient.

La dislocation des équilibres issus de la guerre froide a permis la création de plus de 30 000 km de frontières depuis 1991 dans le monde. Leur prolifération dans un monde où la globalisation semblait reposer sur l'ouverture des frontières est telle que nous avons presque cessé de voir ce paradoxe.

Anne-Laure Amilhat, *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui... et demain ?*,

PUF, 2024.

1. Assouplissement des règles pour faciliter les échanges de capitaux à l'échelle mondiale.

2. Mouvements politiques ou sociaux cherchant à modifier les frontières d'un territoire.

Doc 2 p. 200 : L'obsession des frontières

Alors que le monde n'a jamais été aussi perméable à la circulation des personnes, des biens et des images, les frontières non seulement ne s'effacent pas mais connaissent dans plusieurs points du globe un processus de fermeture et de durcissement. Des différends frontaliers demeurent, irrésolus, dans le monde ; des barrières et des murs sont érigés ici et là. Il est donc plus que jamais utile de définir clairement la frontière, ou plutôt les frontières.

Il existe une extrême variété de frontières en fonction du degré d'ouverture ou de fermeture, du type de tracé (agréé ou imposé et contesté) et du support (terrestre ou maritime, matériel ou immatériel, naturel ou artificiel). Les frontières ne sont pas des lignes abstraites : elles sont délimitées, démarquées, tracées et résultent donc de choix politiques ou idéologiques mais aussi de mesures techniques ; elles sont mouvantes et s'y exercent des dynamiques. Elles ont des effets durables sur les sociétés et les individus, même quand elles disparaissent, et sont des marqueurs symboliques. Les frontières, pour certaines arbitraires ou imposées, peuvent faire l'objet de forts contentieux entre les États et de nouveaux terrains de discorde ont émergé, comme l'Arctique ou le cyberspace, pourtant imaginé sans frontières.

Michel Foucher, « Frontières », *Documentation photographique*, n° 8133, 2020.

Doc 3 p. 203 : Le système des villes-jumelles transfrontalières

Le terme même de Mexicali inventé au début du XX^e siècle juxtapose les termes Mexique/Californie alors que celui de Calexico juxtapose les termes Californie/Mexico. Ce système de « villes-jumelles » (*twin cities*) se développant de chaque côté de la frontière n'est pas propre à l'Amérique du Nord ; il est même assez général dans le monde du fait à la fois de la rupture introduite (arrêt aux postes frontaliers...) et des liens d'interaction existants entre les deux espaces.

Paradoxalement, alors que les deux villes et les deux territoires régionaux sont séparés par un long mur frontalier largement hermétique, leurs économies sont interdépendantes. Dans la région de Mexicali, une très large partie des productions agricoles de légumes est exportée vers le marché étatsunien voisin.

Le long de l'axe qui coupe l'agglomération de Mexicali de grands blocs blancs correspondent aux toits des usines des industries maquiladoras. Le rôle économique, industriel et social des industries maquiladoras est très important avec 66 500 salariés à Mexicali. Les firmes américaines dominent l'organisation du système productif : la répartition des tâches entre les deux pays se concrétise par la construction d'usines-jumelles (*twin plants*) à cheval sur la frontière, la partie étasunienne assurant les fonctions de gestion, de recherche/innovation et d'encadrement, la partie mexicaine les fonctions de productions banales.

Laurent Carroué, « La frontière États-Unis-Mexique à Mexicali/Calexico »,

Géoimage, CNES, 2023.

Doc 4 p. 203 : La frontière comme ressource

Les frontières peuvent aussi être une ressource, pour jouer des différences (prix, taux de change, salaires). Des frontaliers viennent travailler, commercer, échanger dans ces espaces. Plus largement, des frontières se révèlent donc être des ponts entre les cultures et des lieux d'interactions à étudier.

En Asie du Sud-Est, le dynamisme de Singapour attire chaque jour plus de 400 000 travailleurs venus de l'État limitrophe de Johor en Malaisie. Les salaires y sont trois fois plus élevés et la monnaie plus forte mais le coût de la vie ne permet pas une résidence permanente. En Afrique, les parties occidentales et orientales du continent connaissent une intense vie frontalière, qui joue des différences (taux de change, prix agricoles, régimes fiscaux et subventions) pour faire de la limite une opportunité. Selon la Banque africaine de développement, un peu plus de 40 % de la population tire ses revenus du commerce frontalier informel, qui est souvent une activité essentielle pour les femmes.

Michel Foucher, « Frontières », *Documentation photographique*, n° 8133, 2020.

Introduction – cours p. 206 : Les frontières dans le monde d'aujourd'hui

I. Des frontières de plus en plus nombreuses

Une frontière est une ligne de partage politique entre les territoires de deux États souverains. Inventée en même temps que les cartes, la frontière n'est ni naturelle, ni culturelle, elle est une création politique reconnue par des traités. Elle a une valeur juridique définie par le droit international, et protégée par la Cour internationale de justice de La Haye. La frontière peut être terrestre, maritime, aérienne ou numérique dans le cyberspace. La fonction réelle de la frontière est de marquer la limite spatiale de l'exercice de la **souveraineté** d'un État.

La notion de frontière internationale et linéaire, développée par les juristes et géographes européens à l'époque moderne, s'est répandue avec la colonisation. Dès le XV^e siècle, les puissances européennes découpent les continents par des traités (Tordesillas en 1494). En 1648, les traités de Westphalie définissent les frontières comme les limites de la souveraineté des États-nations : les frontières ne séparaient pas seulement les États, elles constituaient aussi les sociétés et leur territoire. Les traités de paix après les Guerres mondiales ont redessiné les frontières, comme le traité de Lausanne en 1923, qui a créé les frontières de nombreux États au Moyen-Orient (Turquie, Syrie, Irak).

Depuis 1945, les frontières se sont multipliées et participent de la **frontiérisation** croissante du monde. Le nombre d'États à l'ONU est passé de 51 en 1945 à 99 en 1960 avec la décolonisation, puis à 193 aujourd'hui après la chute de l'URSS en 1991, les **nationalismes** dans les Balkans (ex-Yougoslavie, 1991-2006) et le succès de mouvements indépendantistes (Sud-Soudan, 2011). Sur les 248 000 kilomètres

de frontières terrestres existantes, 26 000 ont été créées depuis 1991. Les frontières maritimes se sont multipliées grâce à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (1982).

II. Des frontières plus ou moins marquées

La nature et la fonction des frontières varient considérablement. Certaines frontières-barrières sont fortement militarisées comme entre les deux Corée ou au Cachemire entre l'Inde et le Pakistan. Les frontières-interfaces au contraire favorisent les échanges économiques grâce à la mondialisation et aux accords de libre-échange. La mondialisation remet en question l'existence des frontières et des États-nations.

La mondialisation donne l'illusion d'un monde sans frontières. La mondialisation renforce la fonction de filtre des frontières malgré l'intensification des échanges. En réalité, elle n'a facilité le passage des frontières que pour une minorité privilégiée. Certains passeports offrent une ouverture mondiale, d'autres limitent la mobilité. Les personnes avec des passeports moins privilégiés sont souvent celles qui cherchent à migrer dans des conditions difficiles. Les frontières ne sont pas simplement ouvertes ou fermées : elles régulent le passage de la ligne frontalière selon les individus, leur profil socio-économique et leur origine géographique.

De nombreuses frontières se ferment. Les frontières sont soumises à la fois à l'exigence de l'ouverture pour ne pas ralentir la circulation des marchandises et à l'impératif du contrôle pour répondre aux exigences de sécurité des territoires nationaux. Aujourd'hui, on assiste à une **barriérisation** des frontières : 10 % des limites internationales contemporaines sont fermées par plus de 70 murs contre six en 1989. La frontière se retrouve partout en de nombreux points du territoire et

même au-delà, comme dans les ports, gares, aéroports et ambassades dans les pays voisins. Elle n'est plus seulement une ligne sur une carte.

III. Frontières et ouverture : l'affirmation d'espaces transfrontaliers

Malgré leur rôle de ligne de partage, les frontières peuvent aussi être des espaces de contact et de coopération. Les **régions transfrontalières** sont composées de territoires situés de chaque côté d'une frontière internationale. Pour que des échanges aient lieu, il faut non seulement une frontière ouverte, mais aussi un intérêt des populations à traverser. Les régions les plus dynamiques en termes de flux sont celles avec des écarts significatifs de développement socio-économique et de régimes fiscaux, comme entre le Bénin et le Nigeria, ou entre Singapour et les régions voisines d'Indonésie ou de Malaisie.

La coopération transfrontalière englobe diverses formes de rapprochement entre territoires de pays voisins. Cette coopération est souvent économique. Elle vise à gommer la frontière perçue comme un obstacle aux échanges. La coopération peut aussi être territoriale, favorisant le rapprochement de populations partageant des caractéristiques identitaires et culturelles communes, comme en Catalogne et au Pays basque entre l'Espagne et la France.

La frontière devient le centre d'une région transfrontalière. Les accords de Schengen, en vigueur depuis 1995, illustrent cette ouverture des frontières, comme le Mercosur en Amérique du Sud ou l'ASEAN en Asie du Sud-Est. Les frontières-territoires sont des terrains d'expérimentation pour des politiques innovantes en environnement, transport et développement urbain. Toutefois, cette ouverture pose des défis tels que l'immigration illégale, le trafic de drogue et le terrorisme, nécessitant une coopération renforcée entre les États.